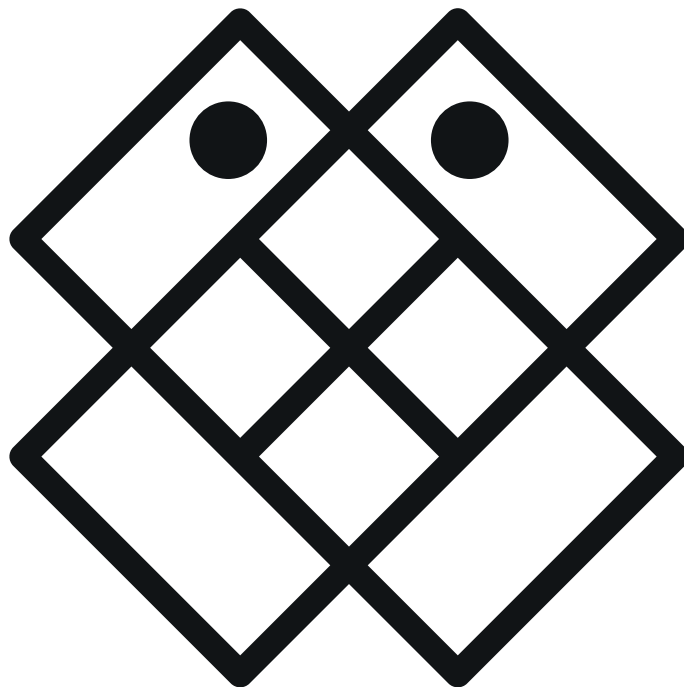




BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNECY



DANSE
DOUBLE MURDER
CLOWNS & THE FIX

HOFESH SHECHTER COMPANY

chorégraphie et musique Hofesh Shechter
avec Spencer Dickhaus, Cristel de Frankrijker, Justine Gouache, Charles Heinrich, Oscar Jinghu Li, Attila Ronai, Keanah Faith Simin, Chanel Vyent, Niek Wagenaar, Zee Zunnur
conception des éclairages *The Fix*
Tom Vsser

conception des costumes *The Fix*

Peter Todd

musique additionnelle *The Fix*

Le Roi Renaud (version instrumentale) composée par Pierre Bensusan (Sacem, Paris, France) album *Pierre Bensusan #2* (Dadgad Music – DM1002)

conception des éclairages *Clowns*

Lee Curran

conception des éclairages

supplémentaires *Clowns* Richard Godin

d'après les costumes de *Clowns*

conçus par Christina Cunningham

musique additionnelle *Clowns Can Can*

composé par Jacques Offenbach publié par BMG Rights Management (UK) Limited, a BMG Company © utilisé avec autorisation. Tous droits réservés. *The Sun* interprété par Kim Jung Mi. écrit par Shin Joong Hyun (KOMCA) publié par Shin Joong Hyun MVD (KOMCA) avec l'aimable autorisation de Light in the Attic Records

production Hofesh Shechter Company

une commande de Sadler's Wells, du Théâtre de la Ville Paris, du Brighton Dome & Brighton Festival, des Théâtres de la Ville de Luxembourg Festival, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg. Une commande de Shanghai International Dance Center Theater (SIDCT), Hong Kong – New Vision Arts Festival, National Performing Arts Center, par Taiwan R.O.C. – National Taichung

Theater, Festival d'Avignon, Danse Danse Montréal, Scène Nationale d'Albi, Torinodanza Festival / Teatro Stabile di Torino – Teatro Nazionale, Marche Teatro / Inteatro Festival, Opéra de Dijon et HOME Manchester. Développé en partie au Banff Centre for Arts and Creativity.

Double Murder est soutenu par l'International Music and Art Foundation.

La Compagnie Hofesh Shechter bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets et bénéficie d'un financement public par le biais de l'Arts Council d'Angleterre.

hofesh
HOFESH SHECHTER COMPANY



Le chorégraphe **Hofesh Shechter** est reconnu comme l'un des artistes les plus passionnants à travailler sur scène aujourd'hui. Il est réputé pour composer des partitions musicales atmosphériques qui complètent la physicalité unique de ses mouvements. Il est le directeur artistique de la Hofesh Shechter Company, basée au Royaume-Uni et créée en 2008. La compagnie est résidente au Brighton Dome et Shechter est artiste associé de Sadler's Wells et artiste en résidence de Gauthier Dance (2021-2023). Le répertoire de Hofesh Shechter pour la compagnie comprend *Uprising* (2006), *In your rooms* (2007), *The Art of Not Looking Back* (2009), *Political Mother* (2010), *Political Mother : The Choreographer's Cut* (2011), *Sun* (2013), *barbarians* (2015),

Grand Finale (2017), *SHOW* (2018), *POLITICAL MOTHER UNPLUGGED* (2020) *Double Murder* (2021) et *Contemporary Dance 2.0* (2022). Il a également mis en scène et chorégraphié des œuvres pour des compagnies de danse internationales de premier plan, notamment l'Alvin Ailey American Dance Theater, le BatSheva Ensemble, la Candoco Dance Company, le Cedar Lake Contemporary Ballet, le Nederlands Dans Theater 1, le Ballet de l'Opéra de Paris, le Ballet royal et le Ballet royal des Flandres. Il a chorégraphié pour le théâtre, la télévision et l'opéra, notamment au Metropolitan Opera (New York) pour *Two Boys* de Nico Mulhy, au Royal Court pour *Motortown* et *The Arsonists*, au National Theatre pour Saint Joan et pour la série *Skins* de Channel 4. Il a codirigé *Orphée* et *Eurydice* de Gluck avec John Fulljames au Royal Opera House en 2015 et, en 2016, il a été nommé aux Tony Awards pour sa chorégraphie de la reprise de *Fiddler on the Roof* à Broadway. En 2018, Hofesh Shechter a reçu un OBE (Officier dans l'ordre de l'Empire britannique) honorifique pour services rendus à la danse et le premier film de danse de la compagnie, Hofesh Shechter's *Clowns*, a été diffusé par la BBC en septembre et a reçu un accueil très favorable. Son court métrage suivant, *POLITICAL MOTHER : The Final Cut*, a été présenté en juillet 2021 et en 2022, une collaboration avec le cinéaste français Cédric Klapisch a donné lieu à la sortie du très attendu long métrage *En corps*.

LA PRESSE EN PARLE

« La "voix" chorégraphique et musicale de Shechter est plus rassurante et plus distinctive que jamais... »

The Daily Telegraph, Mark Monahan

« Un spectacle morbide ment captivant et sinistre à souhait. »

The Guardian, Sanjoy Roy

« C'est réconfortant et magnifique, un antidote à la souffrance du monde. »

The Observer, Sarah Crompton

« On en ressort rafraîchi, vivant et un peu changé. »

The Reviews Hub, Richard Maguire

« Ils bougent de manière absolument synchrone comme une grande créature qui respire. »

Theatre Weekly, Elizaveta Kolesnikova

« Des moments de physicalité épique. Les *Clowns* nouvellement retravaillés palpitent d'anarchie et d'humour du spectacle. »

The Stage, Isaac Ouro-Gnao

« Remarquablement convaincants, les danseurs de Shechter sont à nouveau extraordinaires. »

Seeing Dance, David Mean

« ...Il tord et tire sur les attentes du public jusqu'à ce que, finalement, il les embrasse. »

Inews, Rosemary Waugh

Bonlieu Scène nationale Anney remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias



Vous réunissez sous le titre Double Murder, une pièce de 2016, Clowns, et une création The Fix. Pourquoi un tel choix ?

La décision de composer une soirée est difficile à expliquer. J'ai tendance à alterner des pièces longues avec beaucoup de danseurs, une dramaturgie plus lourde, et des formats courts, plus légers, peut-être plus faciles. L'autre raison, c'est que j'ai créé *Clowns* pour ma compagnie de jeunes, Shechter II, qui se produisait plutôt dans des petites salles. À chaque fois je pensais : « quel dommage qu'il n'y ait pas plus de monde pour le voir ». *Clowns* est très divertissant, très violent, très drôle. C'est un grand spectacle, et bien sûr, ça vous fait réfléchir, ressentir toutes sortes d'émotions. Et j'imaginai que ce serait bien d'avoir une sorte de post-scriptum qui conclurait ou ouvrirait une nouvelle perspective sur le spectacle. Qui signifierait qu'une autre option est toujours possible. Que l'on peut regarder la vie, et l'art de manière différente. Donc voilà l'idée.

Fix a de nombreuses significations en anglais, réparer, fixer, attacher... Quel sens lui donnez-vous ?

Je pense que l'ambiguïté est très saine. La danse a toujours une composante abstraite, qui permet une multiplicité d'interprétations, des pistes à suivre de manière très personnelle. La danse est une forme d'art subjectif. Mon travail est d'inbriquer les choses et de créer des formes de provocations, de questions. J'aime le terme *Fix* car c'est un mot complexe. C'est à la fois arranger et

réparer les choses, donc quelque chose de beau et de positif, mais c'est aussi une terminologie utilisée pour la drogue – « se fixer » – vous attendez juste la prochaine dose. J'aime que ça me pousse à me questionner, et j'espère que ce sera la même chose pour le public.

Comment articulez-vous les deux pièces, tant au niveau chorégraphique que scénographique ou musical ?

Ce sont deux pièces complètement différentes, une partie de ma joie de les mettre ensemble réside dans leurs énergies et leurs bandes-son totalement opposées. Donc il n'y a pas eu de tentative de les lier ensemble. Le son de *The Fix* est très « planant comme un voyage, un mantra », il y a très peu de rythmes, voire pas du tout, contrairement à la plupart de mes autres compositions, dont *Clowns*. En termes de chorégraphie c'est incroyablement dissemblable. *Clowns*, ce sont des impulsions, un travail de groupe très particulier. Alors que pour *The Fix*, il existe aussi un travail de groupe mais où les danseurs sont très imbriqués, ils dépendent les uns des autres, dans une forme dramatique totalement autonome de la musique. On dirait presque que la soirée est faite par deux chorégraphes différents. Les moteurs du mouvement sont tout autres, comme leur dynamique. Ce sont deux rêves opposés.

Propos recueillis par Agnès Izrine,
Danser Canal Historique, 2021

VEN. 1^{ER} ET SAM. 2 DÉC.

À 20H30

GRANDE SALLE | DURÉE 1H35

(CLOWNS 45 MIN - ENTRACTE - THE FIX 30 MIN)

À PARTIR DE 13 ANS



© Fabien Blumig

CIRQUE / ARTS DU GESTE / MUSIQUE LIVE

DICKLOVE

JUGLAIR | LUCAS BARBIER

Bousculer nos repères, jongler avec les genres... L'acrobate androgyne Juglair, circassienne ayant pour spécialité le mât chinois – discipline essentiellement masculine –, questionne la norme et sème le trouble... Avec humour, elle impose la transgression. Touchante de sincérité, elle secoue nos certitudes. Théâtrale et dérangeante, la performance est saisissante. Une ode réjouissante à la liberté !

Elle raconte, danse, chante, sait convoquer le rire ou l'émotion. Et, changeant de posture, se métamorphose en un clin d'œil, passant du viril et athlétique mât chinois à la barre sensuellement érotique du pole dance. Évitant l'écueil du manifeste idéologique, *Dicklove* est un cri de guerre libérateur !

MAR. 5 | MER. 6 | JEU. 7 DÉC.
À 20H30 | SAUF JEU. À 19H
SALLE DE CRÉATION | DURÉE 1H



THÉÂTRE / PERFORMANCE FILMIQUE

À HUIS CLOS

KERY JAMES | MARC LAINÉ

Rappeur mythique, auteur à la plume ciselée, scénariste, poète mais avant tout profondément humaniste, Kery James fait son retour sur les planches de théâtre cinq ans après le succès de sa première pièce *À vif*. Il fait revivre son personnage fétiche de jeune avocat d'une banlieue parisienne, en le plaçant au cœur d'une France meurtrie par une justice défailante. Un nouveau combat, une tentative de règlement de comptes féroce, qui tournera au débat endiablé. Un questionnement violent mis en scène avec justesse par Marc Lainé, directeur de la Comédie de Valence. Kery James réveille un théâtre politique, radical, nécessaire !

MAR. 30 ET MER. 31 JAN. | JEU. 1^{ER} FÉV.
À 20H30 | SAUF JEU. À 19H
GRANDE SALLE | DURÉE 1H30

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création

